

< 2 mai 2009 >

Convergence: le «niet» des auditeurs-télespectateurs

Introduction: les images qui illustrent ce texte sont dédiées à quelques «leaders», un au moins par document, dans le sillage d'un sondage paru le jeudi 30 avril dans «L'hebdo» (Photos TSR). Fyly

Les structures de la radio et de la télévision suisses ressemblent à celles d'une société anonyme dont le Président et le Directeur s'appuient sur un conseil d'administration. Mais les «actionnaires» de cette holding paient une cotisation annuelle connue sous le nom de «redevance» sans bien sûr toucher de dividendes.



*Le bateau qui battit pavillon sillonnant l'un des trois lacs lors de l'Expo 2002.
Jean Philippe Rapp y embarque une délégation cantonale. Reconnait-on le porteur blanc du micro?*

«SSR-SRG Idée suisse SA» vient d'ouvrir un vaste chantier sous le nom de «convergence» et de confier à Gilles Marchand, directeur de la TSR, le soin de piloter le navire qui transporte des produits hautement explosifs, amorcé par des inquiétudes lausannoises quant à l'avenir de «Radio Lausanne» face à «Télé Genève». A tout le moins, un rapprochement aura lieu dès 2010.



***Voici la réponse à la légende précédente : depuis lors, Jean-François Roth est devenu président du conseil d'administration de la « RTSR ».
Le voici lors d'une conférence de presse qui avait pour thème...
la convergence en ce début de 2009!***

Les SRT, sociétés cantonales qui font partie de l'organisation institutionnelle, sont actuellement informées à propos de ce chantier. Certains organes de presse sont rapides à se saisir du dossier. Ainsi «L'hebdo» (30.04.09) vient-il de publier les résultats d'un sondage auprès de 400 «leaders» et de 1'200 personnes représentatives de la population suisse pour mieux cerner ce qu'est la Suisse romande. Une page retient ici notre attention, celle consacrée à la convergence version romande, sous le titre «Le nîet des auditeurs-téléspectateurs» .



De gauche à droite, trois grands leaders, MM. Moritz Leuenberger, fonction connue, Gilles Marchand et Armin Walpen, grand patron de la SSR-SRG SA. C'était en août 2001 lors de la Fête fédérale de Lutte à Nyon. Partagent-ils aujourd'hui la même opinion sur la convergence? Et que pensent-ils d'une chaîne culturelle qui ressemblerait à Arte pour propager l'idée suisse?

Les leaders sont 38% favorables à la fusion, défavorables à 44% avec 18% qui restent sans réponse. Dans la même ordre, la population se répartit à raison de 29%, 63% et 8%. Il est normal que la population freine plus que les «leaders» en principe plus ouverts aux changements. Mais personne ne demande l'avis des «actionnaires» dont certains se retrouvent sur les sites de la radio et de la télévision sous «représentation du public»



**Jean Cavadini, prédécesseur de Jean-François Roth, célèbre en 2004
le cinquantenaire de la TSR : d'un ancien conseiller d'Etat et parlementaire fédéral à l'autre.**

Dans L'Hebdo, Gilles Marchand se dit conscient qu'il faut expliquer le pourquoi d'une réforme vitale pour l'audiovisuel romand. Récemment, il affirmait (dans L'Express et l'Impartial du 28.04.09): Nous ne voulons pas d'une radio-télévision lémanique(..). L'enjeu n'est pas de savoir si l'info se fera à Lausanne ou à Genève, mais de quoi elle parlera. Ce projet doit être vraiment romand. Rassurer n'est pas convaincre (les vaudois!). Evoquer le contenu de l'info ne dit pas comment le faire. S'en tenir à une convergence qui n'évoque pas – ou pas encore – d'autres aspects des programmes eux-mêmes reste insuffisant.



En 2001, Gilles Marchand succède à Guillaume Chenevière comme Directeur de la TSR. Un nouveau avec l'ancien.



Une conférence de rédaction de «Temps présent» en 1976. On y reconnaît en tête de table Claude Torracinta et tout à droite Jacques Pilet, alors collaborateur de la TSR. C'était dans le bon vieux temps où le programme, sa force et son contenu, avaient la priorité. Il est vrai que l'audimat n'imposait pas encore sa présence quotidienne. Ce choix salué des leaders d'hier qui le sont restés, quitte, comme le second, à secouer Armin Walpen quand il botte en touche une idée intéressante comme celle d'un «Arte à la suisse».